



1



2

Stop hors du temps à Sainte-Eulalie-du-Cernon, sur le causse du Larzac. Le berger Eric Broussou fait pâître ses moutons au pied de la commanderie fondée au ^{XI}^e siècle par les Templiers (1). A l'abri de ses murailles, des ruelles pavées, une église, une fontaine (2 et 3), des demeures tout droit sorties du Moyen Âge.

3





4

Une scène de western : Julian et Charlie Amposta rassemblent les génisses au Mas de Cisco, près du village de La Vacquerie (4), à 50 km de l'ultra-design viaduc de Millau (5), conçu par l'architecte Norman Foster.

Le bonheur est (toujours) dans **LE LARZAC**

Il a défrayé la chronique dans les années 70 et symbolise encore un bienheureux retour à la terre. Aujourd'hui, le causse a fait sa mue, indissociable d'une histoire qui se poursuit avec ses habitants.

PAR PASCALE DESCLOS. PHOTOS BERTRAND RIEGER.

De puis des siècles, des hommes cultivent les terres à l'apex du plateau du Larzac, au sud de l'Aveyron, où transhumèrent les moutons venus du Massif central. Mais en 1971, tout bascule : l'armée veut s'arroger 17 000 hectares de terres pour agrandir le camp de La Cavalerie, près de Millau. Plus de cent fermes sont menacées d'expropriation, les paysans se soulèvent. La lutte va durer dix ans, jusqu'à l'abandon du projet. Ce Larzac peu connu restera le symbole des contestations civiles et pacifiques pour l'environnement et le monde rural. Aujourd'hui, le causse se découvre à travers l'histoire que ses habitants, anciens et nouveaux, ont continué à écrire.

UN REPAIRE DE COW-BOYS

« Je suis un enfant de la lutte du Larzac », raconte Jordi Amposta. Avec sa femme Alexandra, il a restauré une ferme

caussenarde du village de La Vacquerie, près du cirque de Navacelles, pour y élever des vaches angus. « Ma mère, une Normande pur beurre, et mon père, immigré catalan, se sont rencontrés ici dans les années 70, dans un groupe de travailleurs paysans venus soutenir les fermiers sur le causse », poursuit-il. Aujourd'hui, lui produit et vend sa viande au Mas de Cisco, agrandi d'une écurie spécialisée dans le dressage de pur-sang lusitaniens. L'été, ce repaire de cow-boys accueille un restaurant de grillades et de poétiques spectacles équestres (Le Mas de Cisco et El Rancho Larzac sur Facebook). Autour du ranch : 650 hectares de lande, balayés par une lumière dorée. Jordi et ses fils sellent les chevaux pour aller regrouper les génisses au pâturage...

MILLAU, QG DES RANDONNEURS

Isolés ? Moins depuis que le viaduc de Millau enjambe la vallée du Tarn, reliant le Larzac au reste du monde :

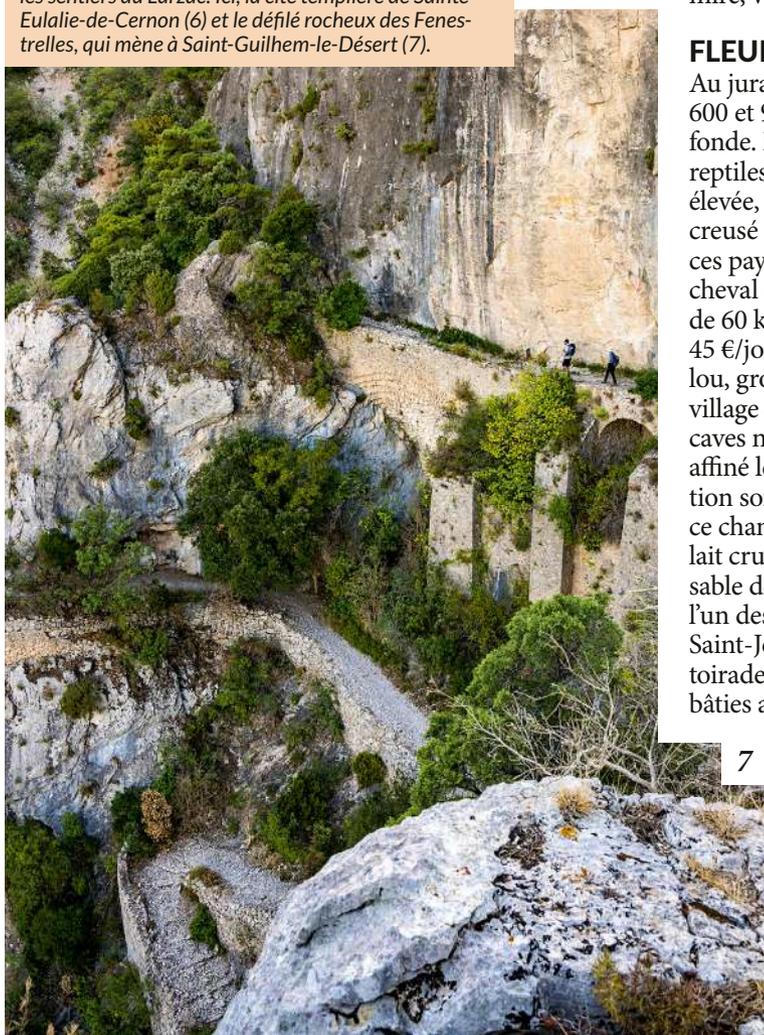


5



De Millau, où l'on visite la ganterie Fabre (8), cap sur les sentiers du Larzac. Ici, la cité templière de Sainte-Eulalie-de-Cernon (6) et le défilé rocheux des Fenestrelles, qui mène à Saint-Guilhem-le-Désert (7).

6



7 8

près de 2,5 km de long et 350 m de haut, des kilomètres de haubans d'acier... Quand l'ouvrage de Norman Foster a été inauguré, en 2004, Millau s'est désenclavée. Adieu bouchons, la capitale de l'Aveyron est devenue le QG des randonneurs, et de nouveaux Larzaciens sont arrivés. Une promenade fleurie invite à longer les quais jusqu'au pont Vieux. La « Très Grande Mégisserie », où l'on tannait jadis les peaux d'agneau pour les ateliers de ganterie, s'est muée en pépinière d'entreprises. Tout près, restaurants et galeries d'art égayaient les ruelles médiévales pavées: ici, les sacs en cuir et en toile de bateau de Voilensac (4, rue de la Mégisserie); là, les grillades au feu de bois de La Mangeoire (8, boulevard de la Capelle) ou l'atelier du maître verrier Claude Baillon (30, rue de la Capelle). Sur la place Foch, le musée des Grands Causses dévoile les fossiles marins géants retrouvés sur le plateau du Larzac (entrée gratuite). La star: l'élasmosaure de Tourne-mire, vieux de 180 millions d'années et long de 4 m.

FLEURINES, DRAILLES ET LAVOGNES...

Au jurassique, ce plateau calcaire de 1 000 km², perché entre 600 et 900 m d'altitude, était recouvert d'une mer peu profonde. Eponges et oursins tapissaient les fonds, de grands reptiles marins s'y ébattaient. Puis la masse de pierre s'est élevée, la mer a disparu, les eaux des rivières et des pluies ont creusé dans la roche un réseau de failles. Pour apprivoiser ces paysages sauvages, on peut partir en voiture, à pied, à cheval ou à vélo électrique pour un parcours Brebis'Cyclette de 60 km en boucle à partir de Sainte-Affrique (location à 45 €/jour chez cycles-azam-aveyron.fr). Cap sur le Combalou, gros rocher auquel s'arrime Roquefort-sur-Soulzon. Ce village de 555 âmes compte des kilomètres de « fleurines », caves naturelles superposées sur plusieurs niveaux, où est affiné le roquefort. « Sous terre, la température et la ventilation sont idéales pour développer le *Penicillium roqueforti*, ce champignon qui marbre de bleu-vert nos fromages au lait cru de brebis », explique Bénédicte Cros. Elle est responsable de la visite des galeries de la maison Gabriel Coulet, l'un des sept fabricants du village à bénéficier de l'AOP. Saint-Jean-d'Alcas, Sainte-Eulalie-de-Cernon, La Couvertorade... L'aventure se poursuit au fil des cités forteresses bâties au Moyen Âge par les chevaliers templiers et hospita-





9 10



Une dégustation de roquefort AOP à la maison Gabriel Coulet de Roquefort-sur-Soulzon (11), une bouffée de parfums du causse chez Marion et Romain, à la Ferme des Homs (10), et c'est parti pour une randonnée à grand spectacle, du cirque de Navacelle à l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert (9).

11

liers. « A l'abri de leurs remparts, où se serrent maisons à toit de lauze et chapelles rustiques, ces pionniers exploitaient déjà la terre et élevaient des moutons pour financer leurs expéditions en Orient », raconte Françoise Galés, l'historienne locale. Hier comme aujourd'hui, le causse déroule ses landes pierreuses quadrillées de murets et de « drailles », les chemins de transhumance des troupeaux. Aux abords des villages, on croise des « lavognes », ces bassins empierrés pour retenir l'eau de pluie et abreuver les bêtes. Ça et là, des champs de blé se nichent dans les combes où s'accumule l'argile rouge et fertile. De vieilles fermes dressent leurs murs épais, bâtis jadis pour affronter les hivers polaires et les étés caniculaires. Alice Ricard fait partie des éleveurs proposant de visiter leurs fermes (tourisme-aveyron.com), ici celle d'Hermilix, à Versols-et-Lapeyre (6 € avec dégustation).

COMME LES PÈLERINS

Plus loin, à la ferme des Homs, près de Nant, Marion et Romain, ingénieurs agronomes, ont réalisé leur rêve en

reprenant l'entreprise Aromatiques du Larzac. Ils transforment les plantes récoltées (thym, lavande, romarin...) en infusions, huiles, vinaigres et sels aromatisés, vendus sur place ou sur le marché de Montredon. « Quand, en 2016, nous avons postulé pour reprendre la ferme et y développer notre projet, il a fallu montrer patte blanche à la Société civile des terres du Larzac, se souvient Marion. Créé en 1981 après l'abandon du plan d'extension du camp militaire, cet organisme veille au maintien de l'activité sur quelque cent exploitations du causse. Le principe : les fermes ne peuvent être occupées que par des agriculteurs, qui doivent les gérer et les entretenir au moins vingt-cinq ans, contre un loyer modique. Quand on les quitte, à la retraite, on récupère sa mise, augmentée ou minorée, selon la valeur d'usage. » Ainsi, le Larzac continue à vivre. Et à nous émerveiller : à la pointe est du causse, les eaux de la Vis entaillent le plateau d'un canyon géant ; 300 m plus bas, le hameau de Navacelles se love dans le cirque creusé par un méandre de la rivière. Quelques maisons de pierre, un vieux pont, une cascade... Comme les pèlerins autrefois, on peut partir à pied sur les 30 derniers kilomètres du chemin de Saint-Guilhem-le-Désert. Au bout du périple attend l'abbaye romane fondée vers 800 par Guillaume de Gellone, duc d'Aquitaine et cousin de Charlemagne. On est au commencement du monde...

J'Y VAIS !

Par l'autoroute A75, qui relie Clermont-Ferrand à Béziers, sortie Millau. Infos : tourisme-aveyron.com et tourisme-larzac.com. Nos adresses où dormir et manger A Millau, l'hôtel La Capelle avec vue sur le causse, à partir de 75 € la chambre double sans petit déjeuner. On dîne à La Mangeoire, à partir de 20 €. A La Cavalerie, l'Hôtel de la Poste, env. 60 € la chambre double ; dîner au restaurant Le Bonheur est dans le Sud. A La Vacquerie, le Relais des Faïsses, 78 € la chambre double en B&B, et dîner au Bistrot Larzac. A Saint-Guilhem, Le Guillaume d'Orange, chambres douillettes et table gourmande. A partir de 90 € la double.